

PLUS DE RENCONTRES ET DE RUPTURES AVEC LES PARENTS DANS LES CLASSES POPULAIRES

La fréquence des rencontres avec ses parents diffère selon la catégorie socioprofessionnelle. Le fait de voir ses parents toutes les semaines ou au contraire de ne plus les voir du tout est plus fréquent dans les catégories populaires.

Romain PHILIT*

LES CADRES VOIENT MOINS LEURS PARENTS ET SONT PLUS MOBILES GÉOGRAPHIQUEMENT

Rendre visite à ses parents, les accueillir chez soi ou les voir régulièrement à l'extérieur du domicile sont des pratiques qui varient selon le milieu social. Parmi les femmes et les hommes âgés de 18 à 79 ans, ne vivant plus chez leurs parents et dont au moins un des parents est encore en vie, 30 % des cadres voient un ou leurs deux parents au moins une fois par semaine, contre 56 % des indépendant·es, 49 % des employé·es non qualifié·es et 52 % des ouvriè·res qualifié·es. Ces différences s'expliquent en partie par la plus grande proximité géographique des catégories populaires avec leurs parents : 73 % des ouvriè·res qualifié·es vivent encore dans la région de leur enfance, contre 54 % des cadres.

LORSQUE LES PARENTS VIVENT À PROXIMITÉ, LES RENCONTRES RÉGULIÈRES SONT PLUS FRÉQUENTES DANS LES CLASSES POPULAIRES

Toutefois, la plus forte mobilité des cadres n'est pas suffisante pour expliquer ces disparités. En effet, parmi les hommes et les femmes qui vivent encore dans la région de leur enfance, les rencontres régulières avec les parents sont toujours plus fréquentes chez les employé·es, les ouvriè·res et les indépendant·es (Fig. 1). Tandis que 44 % des cadres voient leurs parents au moins une fois par semaine, la proportion correspondante atteint respectivement 66 % et 68 % chez les employé·es et les ouvriè·res non qualifié·es. Ces écarts peuvent être interprétés comme le reflet d'un mode de vie davantage centré sur les liens familiaux parmi les catégories populaires. Bien que plusieurs recherches aient montré que ce « familialisme » prend des formes différentes chez les hommes et les femmes, la fréquence des rencontres avec les parents ne diffère pas selon le genre.

Si voir ses parents au quotidien est plus fréquent dans les milieux populaires, les différences s'estompent pour les rencontres plus occasionnelles : voir un ou ses deux parents au moins une fois par mois ne varie pas selon la catégorie socioprofessionnelle.

NE PLUS VOIR SES PARENTS : UN COMPORTEMENT PLUS FRÉQUENT PARMI LES EMPLOYÉ·ES ET LES OUVRIÈ·RES

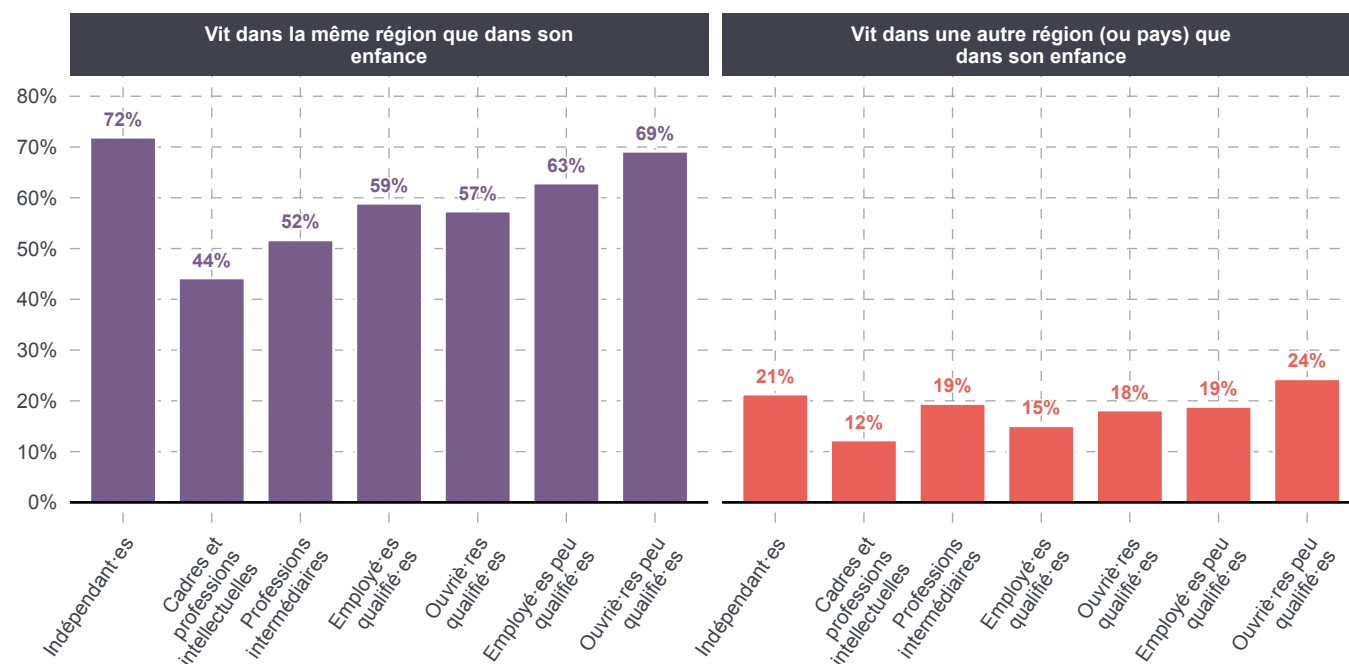
Par ailleurs, c'est chez les employé·es et les ouvriè·res que l'on retrouve le plus de personnes qui ne voient jamais leurs parents (Fig. 2). Ce constat est encore plus marqué parmi les individus qui ne vivent plus dans la région de leur enfance : les cadres sont 3 % à ne jamais voir leurs parents, contre 10 % des employé·es et 15 % des ouvriè·res. Les catégories populaires sont donc à la fois surreprésentées parmi les individus qui fréquentent régulièrement leurs parents et parmi ceux qui n'ont aucun échange en face-à-face. Ces écarts subsistent à caractéristiques comparables de diplôme, d'âge, de trajectoire migratoire, de situation parentale et de contexte résidentiel (urbain/rural).

RÉFÉRENCES

- Frauenfelder A. 2009. Le rapport des classes populaires à la famille : une affinité non élective. In Delay C. *et al.* (dir.). *Les classes populaires aujourd'hui* (p. 311-348). L'Harmattan.
- Siblot Y., Cartier M., Coutant I., Masclet O. et Renahy N., 2015. *La famille, l'espace local et l'école : la recomposition des processus de socialisation en milieu populaire*. In *Sociologie des classes populaires contemporaines* (p. 131-177). Armand Colin.

* Institut national d'études démographiques, EHESS, CMH.

Fig. 1 : Proportion de personnes voyant son père et/ou sa mère au moins une fois par semaine selon la catégorie socioprofessionnelle

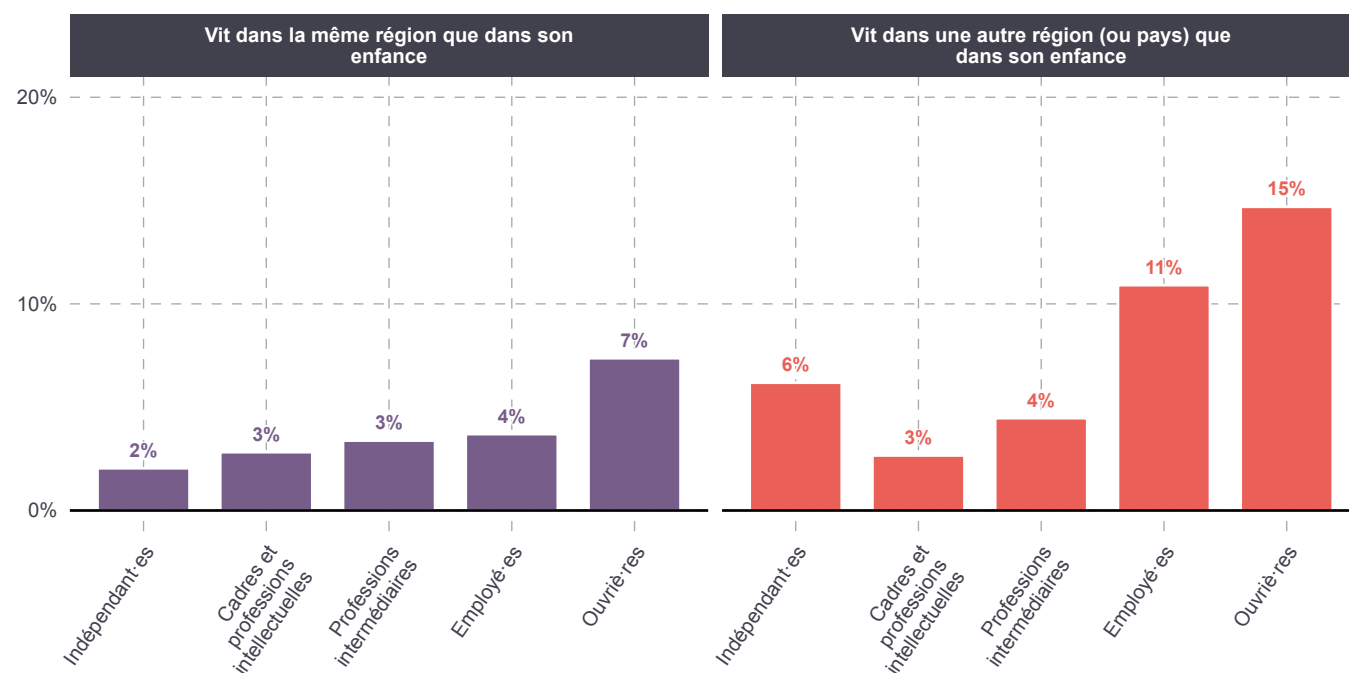


Lecture : Les cadres qui vivent toujours dans la région où ils et elles ont passé la plus grande partie de leur enfance (c'est-à-dire avant 15 ans) sont 44 % à voir au moins un de leurs parents une fois par semaine.

Champ : Femmes et hommes de 18 à 79 ans vivant en France hexagonale, qui ne cohabitent pas avec leurs parents et dont au moins un des deux parents est en vie.

Source : Ined, enquête Erfi 2 (2024).

Fig. 2 : Proportion de personnes ne voyant jamais leurs parents selon la catégorie socioprofessionnelle



Lecture : Les cadres qui ne vivent plus dans la région où ils et elles ont passé la plus grande partie de leur enfance (c'est-à-dire avant 15 ans) sont 3 % à ne jamais voir ni leur père ni leur mère.

Champ : Femmes et hommes de 18 à 79 ans vivant en France hexagonale, qui ne cohabitent pas avec leurs parents et dont au moins un des deux parents est en vie.

Source : Ined, enquête Erfi 2 (2024).